



# Les barrages de Bellechasse: quand l'eau façonne l'histoire

Par Pierre Lefebvre, membre honoraire  
de la Société historique de Bellechasse

**L'eau est omniprésente dans l'histoire de Bellechasse. Les rivières Etchemin, du Sud, Boyer, des Abénakis et leurs nombreux affluents ont longtemps représenté bien davantage qu'un élément du paysage: elles constituaient une véritable source d'énergie. Bien avant l'arrivée de l'électricité, leur débit et leurs chutes faisaient tourner les roues des moulins et contribuaient directement à la vie économique des premières communautés.**

Aujourd'hui, le Répertoire des barrages du Québec recense 91 ouvrages sur le territoire de la MRC de Bellechasse, de dimensions et de fonctions très diverses. Certains sont de petits ouvrages destinés à la retenue de l'eau ou aux loisirs; d'autres ont une vocation agricole, municipale ou hydroélectrique. Quelques-uns témoignent toutefois d'une histoire beaucoup plus ancienne, intimement liée aux seigneuries et aux moulins.

## L'eau au service des seigneuries

À l'époque de la Nouvelle-France et durant le XIXe siècle, l'établissement d'un moulin constituait un élément important du développement d'une seigneurie. Le moulin à farine permettait aux habitants de transformer leur grain, tandis que les moulins à scie fournissaient le bois nécessaire à la construction.

Le site du Moulin-de-Beaumont offre un exemple particulièrement remarquable. Un premier moulin est attesté sur le site au XVIIIe siècle et un nouveau moulin est construit en 1821. Le barrage, le réservoir et le canal de dérivation faisaient partie intégrante de cet ensemble préindustriel. Le barrage actuel, de faible contenance, a toutefois été modifié au cours du XXe siècle.

Ce type d'aménagement illustre bien une réalité de l'époque: le barrage n'était pas une infrastructure indépendante. Il constituait une pièce essentielle d'un système comprenant la rivière, la retenue d'eau, le canal, la roue hydraulique et le moulin. Bien peu ont traversé l'épreuve du temps et un seul est encore fonctionnel.

## Le souvenir des moulins des Abénakis

À Sainte-Claire, dans le secteur des Abénakis, l'histoire hydraulique remonte également au début du XIXe siècle. Un moulin à scie existait déjà vers 1825 et un moulin à farine fut construit vers 1832. Le barrage servait alors à emmagasiner l'eau nécessaire au fonctionnement des installations.

L'ouvrage de bois a été reconstruit en béton en 1935, puis rénové en 1991 et 1996. Le barrage actuel, d'une hauteur d'environ six mètres, demeure associé au moulin des Abénakis et sert notamment à la production hydroélectrique.

Ainsi, dans plusieurs cas, les barrages ont connu plusieurs vies. Une infrastructure créée pour un moulin peut être reconstruite, modernisée et destinée à de nouvelles fonctions, tout en conservant la mémoire du site industriel auquel elle était autrefois rattachée. On en retrouve un bel exemple avec le barrage d'Arthurville à Saint-Raphaël qui est devenu une petite centrale hydroélectrique.

Au temps du flottage du bois sur les cours d'eau, de nombreux barrages éphémères furent construits en bois brut pour emmagasiner l'eau et ensuite, la relâcher en même temps que les billes acheminées vers des moulins situés en aval. On en retrouve encore quelques rares vestiges en Bellechasse, notamment à Saint-Malachie.



Le barrage du moulin de Beaumont, un témoin de l'époque des moulins à eau. Construit à l'origine en 1821, il fait partie du site patrimonial du Moulin-de-Beaumont. Source: Centre d'archives de Bellechasse.

## Quand l'électricité transforme les rivières

À la fin du XIXe siècle et surtout au début du XXe, une nouvelle utilisation de la force hydraulique apparaît: la production d'électricité. Bellechasse n'échappe pas à cette transformation. Plusieurs barrages sont utilisés pour produire de l'électricité localement, comme à Saint-Damien-de-Buckland pour approvisionner le site conventuel des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours ou à Armagh au début du XXe siècle (entre 1915 et 1919) sur la rivière Armagh. Aujourd'hui désaffecté, le site met en valeur des vestiges industriels spectaculaires, tel cet ouvrage en béton troué accidentellement peu après sa construction, puis remplacé.

Le barrage Jean-Guérin, sur la rivière Etchemin, à la limite de Saint-Anselme et de Saint-Henri, constitue un autre exemple intéressant. Construit en 1911 pour la compagnie Central Brothers, il est modifié en 1919. Même si sa fonction première semble avoir été la régularisation des eaux, ses caractéristiques le destinaient aussi à un potentiel énergétique. Une minicentrale hydroélectrique a finalement été construite sur le site à la fin des années 1990. Le projet est aujourd'hui exploité par la Société d'énergie Columbus inc., affiliée à AXOR.

## Un patrimoine à redécouvrir

Les 91 barrages recensés dans Bellechasse par le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs ne constituent donc pas un ensemble homogène. Certains sont des ouvrages relativement récents, d'autres ont été transformés à plusieurs reprises; quelques-uns conservent toutefois la trace d'une histoire qui remonte aux débuts de la colonisation.

Ils nous rappellent surtout combien les rivières ont contribué au développement de Bellechasse. Elles ont fourni l'énergie des moulins, favorisé l'implantation des villages, soutenu l'industrie comme le moulin Goulet à Saint-Damien-de-Buckland et, plus tard, participé à la production d'électricité.

À l'heure où l'on s'intéresse davantage au patrimoine industriel et aux paysages façonnés par l'activité humaine, ces barrages méritent d'être regardés autrement. Derrière un ouvrage de béton ou une petite retenue d'eau se cache parfois une histoire vieille de deux siècles, celle d'une époque où la puissance d'une rivière pouvait déterminer l'emplacement d'un moulin, la prospérité d'un village et même le développement d'une communauté.



Le barrage du moulin des Abénakis, à Sainte-Claire. L'ouvrage actuel, reconstruit en béton en 1935, succède à un barrage de bois qui alimentait déjà les moulins du secteur au XIXe siècle. Source: Répertoire du patrimoine culturel du Québec et Centre d'archives de Bellechasse.



Le barrage Jean-Guérin sur la rivière Etchemin, à la limite de Saint-Anselme et de Saint-Henri. Construit en 1911, il témoigne du passage des anciens aménagements hydrauliques vers l'ère de l'énergie électrique. Crédit photo: Pierre Lefebvre, SHB 2012.

ABONNEZ-VOUS À LA REVUE AU FIL DES ANS

## Au fil des ans

REVUE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

**Au fil des ans... abonnez-vous !  
L'histoire et le patrimoine de Bellechasse  
vous intéresse !**

La Société historique de Bellechasse publie trois éditions par année, en avril, en août et en décembre. Par votre abonnement à la revue, vous devenez membre de la SHB et contribuez à lui permettre de poursuivre ses missions qui sont de faire connaître l'histoire de la région, promouvoir ses attraits culturels et touristiques et de développer le sens d'appartenance de la population. Il en coûte 35 \$ par année ou 60 \$ pour deux ans.

Pour vous abonner, vous pouvez vous inscrire sur le site Internet de la SHB <https://shbellechasse.com>. Les transactions en ligne sont sécurisées.